

MARTY DE CAMBIAIRE



Catalogue de Noël

Christmas Catalogue

MARTY DE CAMBIAIRE

Tous les dessins du catalogue sont visibles sur rendez-vous à notre bureau. Sauf mention contraire, les dessins sont vendus non encadrés.

Les dimensions des œuvres sont données en millimètres et en inches en indiquant la hauteur puis la longueur.

All drawings in this catalogue can be viewed in our office. We receive by appointment. Unless otherwise indicated, drawings are sold without frames.

Dimensions are given in millimetres and inches, with height before width.

Nous remercions Marina Korobko et Gabrielle Desazars de Montgailhard pour leur aide.

Marty de Cambiaire
16 place Vendôme
75001 Paris
+33 (0)1 49 26 07 03
info@martydecambiaire.com
www. martydecambiaire.com

Catalogue de Noël

Christmas Catalogue

MARTY DE CAMBIAIRE

1 GIUSEPPE CESARI, dit IL CAVALIER D'ARPINO

Arpino 1568 – Rome 1640

Tête d'homme barbu

Head of a Man with a Beard

Sanguine. Numéroté 31 en bas à droite. Encadré.

Red chalk. Numbered 31 at lower right. Framed.

134 x 97 mm (5 1/4 x 3 7/8 in.)

PROVENANCE

Christie's Londres, 15 avril 1980 ; Dr A. Ricci, Rome ; collection privée inconnue ; Jean-Luc Baroni Ltd ; collection privée.

BIBLIOGRAPHIE

Herwarth Röttgen, *Cavalier Giuseppe Cesari d'Arpino, Die Zeichnungen, I Disegni*, Stuttgart, opus magnum, volume I, p. 370-371, n° 163, illustré.

Ce dessin et plusieurs autres, dont bon nombre ont été numérotés à la plume et encre brune par une main du XVIII^e siècle, sont mis en rapport par Herwarth Röttgen avec les fresques de la chapelle Contarelli à Saint-Louis-des-Français de Rome et seraient des études préparatoires aux personnages qui entourent saint Matthieu.

The present and several others drawings, most of which were numbered in pen and brown ink in the 18th century, have been compared by Herwarth Röttgen to the frescoes in the Cappella Contarelli of the church of San Luigi dei Francesi, Rome, and they may prepare the figures surrounding St Matthew.

Vendu/Sold



2 ABRAHAM VAN DIEPENBEECK

Bois-le-Duc 1596 – Anvers 1675

L'Immaculée Conception

The Immaculate Conception

Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc. Traits d'encadrements à la plume et encre brune. Inscrit *Diefenbach* en bas à droite. Encadré.

Black chalk, pen and brown ink, brown wash, white highlights.

Framing lines in pen and brown ink. Inscribed *Diefenbach* at lower right. Framed.

132 x 90 mm (5 1/4 x 3 1/2 in.)

Abraham van Diepenbeeck, l'un des meilleurs élèves de Rubens selon Joachim van Sandrart, fut d'abord membre de la guilde des peintres de vitraux d'Anvers avant de rejoindre la guilde de Saint-Luc en 1638. Exploitant largement le style de Rubens, il traite dans ce petit dessin l'un des sujets favoris de la Contre-Réforme, largement diffusé par les artistes espagnols et flamands : celui de la pureté de la Vierge, réaffirmée par le concile de Trente.

Abraham van Diepenbeeck – one of Rubens' best pupils according to Joachim van Sandrart – was initially the member of the Antwerp Guild of Glass-Painters before joining the Guild of Saint Luke in 1638. Extensively exploiting Rubens's style, in this small-size drawing he treats one of the favourite subjects of the Counter-Reformation that was largely diffused by Spanish and Flemish artists – the immaculate purity of the Virgin, re-affirmed by the Council of Trent.

Vendu/Sold



3 Attribué à AUGUSTIN BRAUN

Cologne 1570 – 1641

L'éducation de Dyonisos

Education of Dyonisos

Plume, encre brune, sanguine et rehauts de blanc sur papier brun.

Pen, brown ink, red chalk and white highlights over brown paper.

154 x 185 mm (6 x 7 ¼ in.)

Provenance

Stanislas d'Albuquerque, Paris (Lugt 3147)

Le thème, prisé par les peintres de vases grecs, est assez rare dans la période moderne. L'éducation de Dyonisos fut confiée à des nymphes appelées les Hyades selon certains auteurs, aux muses selon d'autres, ou encore aux deux successivement. Ce dessin représente Dyonisos quittant Silène et une bacchante pour rejoindre les Muses et Mercure, en charge de son éducation. La technique, qui allie hachures à la plume et rehauts de gouache blanche, et la physionomie des personnages sont proches de certains dessins d'Augustin Braun conservés au Louvre.

This theme, greatly prized by Greek vase painters, is rather rare in the modern period. According to some authors, the education of Dyonisos was entrusted to nymphs called Hyades, according to others – to muses, and some stated it was both successively. The present drawing shows Dyonisos leaving Silenus and a bacchante to join the Muses and Mercury who are in charge of his education. The technique that combines hatching in pen with highlights in white gouache and the faces of the figures are reminiscent of some drawings by Augustin Braun in the Louvre.

€ 3 800



4 Entourage de FRANCESCO CURRADI

Florence 1570 – 1661

Etude d'homme nu, debout, de profil vers la droite
Study of a Nude Man Standing in Profile, Facing Right

Sanguine et pierre noire. Inscrit *Matt^o: Rosselli*. en bas à gauche.

Inscription illisible au verso à la pierre noire.

Red chalk and black chalk.

Inscribed *Matt^o: Rosselli*. at lower left. Illegible inscription on the verso in black chalk.

426 x 249 mm (16 ¾ x 9 ¾ in.)

Typique de l'étude anatomique qui se développe à Florence dans le sillon d'artistes tels que Santi di Tito, cette feuille se rapproche de l'œuvre graphique de Francesco Curradi. On retrouve probablement le même modèle sur plusieurs de ses études anatomiques, par exemple sur celle du musée Calvet d'Avignon (inv. 996-7-170) ou sur une autre, au musée du Louvre (inv. 1116). Notre dessin peut donc être rattaché à l'entourage de cet artiste.

A typical example of the nude study that developed in Florence in the wake of such artists as Santi di Tito, the present sheet is comparable to the graphic oeuvre of Francesco Curradi. We can find similarities of the model with the one that the artist used for several other drawings, for example, the sheets in the Musée Calvet, Avignon (inv. 996-7-170), and in the Louvre (inv. 1116). The present drawing may thus be attributed to the circle of this artist.

€ 1 600



5 **PIETRO GIOVANNI NOVELLI, dit IL MONREALESE**

Monreale 1603 – Palerme 1647

La rencontre d'Eliezer et de Rebecca au puits
Rebecca and Eliezer at the Well

Plume et encre brune, lavis brun. Encadré.
Pen and brown ink, brown wash. Framed.

195 x 117 mm (7 ⁵/₈ x 4 ⁵/₈ in.)

La graphie particulière du Monrealese, toute en boucles et en sinuosités, est bien identifiable dans ce dessin malgré l'absence de tableau correspondant.

Il Monrealese's distinctive drawing style with its curls and curves can be distinguished in the present drawing, although no related painting has been found.

€ 2 500



6 GIOVANNI FRANCESCO GRIMALDI

Bologne 1606 – Rome 1680

Paysage avec deux pêcheurs au premier plan
Landscape with two fishermen in the foreground

Plume et encre brune sur traces de pierre noire. Traits d'encadrement à la plume et encre brune. Dessiné au verso d'une gravure. Inscrit *f. Grimaldi*. Encadré.

Pen and brown ink. Framing lines in pen and brown ink. Drawn on the verso of a print. Inscribed *f. Grimaldi*. Framed.

135 x 127 mm (5 ¼ x 5 in.)

Typique de Grimaldi, ce petit dessin synthétise l'essentiel du dessin de paysage tel qu'il fut pratiqué par les artistes bolonais dans le sillon des Carrache : des reliefs, un fleuve, des personnages tout à leurs occupations quotidiennes, tracés avec rapidité et efficacité à la plume et encre brune.

This small drawing, typical for Grimaldi, combines the essential elements of landscape drawing practice used by the Bolognese artists who flourished in the wake of the Carracci: reliefs, a river, figures engaged in their daily occupations, all sketched quickly and ably in pen and brown ink.

Vendu/Sold



7 NICOLAS MIGNARD, dit MIGNARD D'AVIGNON

Troyes 1606 – Paris 1668

Etude de tête de jeune homme (recto); Etude de bras de putto (verso)
Study of a Young Man's Head (recto); Study of a Putto's Arm (verso)

Sanguine, traces de pierre noire, rehauts de blanc. Contrecollé. Encadré.
Red chalk, traces of black chalk, white highlights. Laid on paper. Framed.

170 x 163 mm (6 ³/₄ x 6 ³/₈ in.)

Outre l'évidente graphie de gaucher et la physionomie typique de Nicolas Mignard qui assurent l'attribution, cette étude de visage d'homme est préparatoire au visage du Christ dans *La mort de saint Joseph* (chapelle de l'hôpital Sainte-Marthe à Avignon, 1654, cf. Antoine Schnapper, *Mignard d'Avignon 1606-1608*, Palais des papes, Avignon, juin-octobre 1979, n° 51). Le beau détail de la mèche de cheveux bouclés qui tombe dans la nuque du Christ se retrouve dans le tableau. Il existe au moins deux autres études pour cette œuvre, une étude de composition dans la collection Atger à Avignon et une étude pour la Vierge au Louvre (RF 36 880).



In addition to obvious left-handed draughtsmanship and facial features typical for Nicolas Mignard's work, the present study of a young man's face prepares Christ's face in *The Death of Saint Joseph* (chapel of the hospital of Saint Martha, Avignon, 1654, Antoine Schnapper, *Mignard d'Avignon 1606-1608*, Palais des Papes, Avignon, June-October 1979, No. 51). The fine detail of the lock of hair falling on Christ's nuke can be found in the painting. There are at least two more studies for this work: a composition study in the Atger collection in Avignon and a study of the Virgin in the Louvre (RF 36 880).

Vendu/Sold



8 Attribué à ERCOLE BAZZICALUVA

Pise ? autour de 1610 - ?

Paysage fluvial avec les ruines d'un temple antique

Landscape near a River with the Ruins of an Ancient Temple

Plume et encre brune. Encadré.

Pen and brown ink. Framed.

273 x 402 mm (10 ³/₄ x 15 ⁷/₈ in.)

La manière minutieuse et contrastée de ce dessin évoque certaines œuvres d'Ercole Bazzicaluva, natif de Pise mais actif à Florence comme graveur et dessinateur dans la première moitié du XVII^e siècle. *Maestro di campo* du grand-duc de Toscane, chambellan à Innsbruck, *castellano* de la forteresse de Livourne et gouverneur de celle de Sienne, ce contemporain de Stefano della Bella et de Jacques Callot mena aussi une carrière militaire.

The meticulous and contrasting drawing technique evokes certain works of Ercole Bazzicaluva, who was born in Pisa but active in Florence as an engraver in the first half of the 17th century. The *maestro di campo* of the Grand Duke of Tuscany, chamberlain in Innsbruck, the *castellano* of the fortress of Livorno and the governor of that of Sienna, he was contemporary of Stefano della Bella and Jacques Callot and also led a military career.

Vendu/Sold







9 Entourage de GIOVANNI FRANCESCO ROMANELLI

Viterbe 1610 – 1662

Léa, Rachel et Laban

Leah, Rachel and Laban

Pierre noire, lavis d'encre brune. Traits d'encadrements à la plume et encre noire. Contrecollé.

Black chalk and wash in brown ink. Framing lines in pen and black ink. Laid on paper.

178 x 275 mm (7 x 10 ⁷/₈ in.)

PROVENANCE

Johann Valentin Meyer (Lugt 1551a) ; Vente Sotheby's Londres 5 juillet 2000, lot. 38.

Très influencé par l'art de Pierre de Cortone, ce dessin traite de l'histoire de Jacob (Genèse 29-15-30), également exploitée par le maître pour les Barberini dans deux tableaux aujourd'hui au musée du Louvre et à la City Art Gallery de Bristol. Il est difficile de savoir à qui l'attribuer tant l'influence de Cortone se transmet par ses élèves à plusieurs générations de peintres. La douceur du graphisme et son aspect fondu rappellent la manière d'un de ses plus importants élèves, Giovanni Francesco Romanelli.

Showing the clear influence of Pietro da Cortona, the present drawing treats the story of Jacob (Genesis 29-15-30) that the master equally treated in two paintings for the Barberini, today in the Louvre and in the City Art Gallery, Bristol. His influence passed down through his pupils to several generations of painters to such an extent that it is difficult to make an attribution. The soft draughtsmanship and smooth gradation of tones recall the manner of one of the most important Cortona's pupils Giovanni Francesco Romanelli.

€ 2 200



10 STEFANO DELLA BELLA

Florence 1610 – 1664

Vue d'une ferme avec des personnages

View of a Farm with Figures

Plume et encre brune, lavis brun sur dessin sous-jacent à la pierre noire. Filigrane croix dans un écusson couronné surmontant les initiales MI. Encadré.

Pen and brown ink, brown wash over a black chalk underdrawing. Watermark of a cross inside a crowned coat of arms surmounting the initials MI. Framed.

79 x 202 mm (3 1/8 x 8 in.)

On retrouve dans ce paysage la fantaisie pleine de finesse et de poésie propre à Stefano della Bella, prolifique graveur et dessinateur florentin qui voyagea à Rome, Paris et Amsterdam. Le caractère panoramique de ce dessin de petite taille s'observe également dans ses gravures de paysages, dans lesquelles il développe ses vues plus en largeur qu'en profondeur.

In this landscape, we recognize the refined and poetic imagination of Stefano della Bella, the prolific Florentine engraver and draughtsman who travelled to Rome, Paris and Amsterdam. The panoramic format of the present small-size drawing can equally be found in the artist's landscape prints, in which he also expanded the composition in width rather than in depth.

Vendu/Sold







11 JOHAN PAUL SCHOR

Innsbruck 1615 – Rome 1674

Projets de décors de carrosse : les travaux d'Hercule
Design for a Carriage Decoration: Hercules' Labour

Plume et encre brune, lavis brun et gris, sur dessin sous-jacent à la pierre noire.
Pen and brown ink, brown and grey wash, over a black chalk underdrawing.

307 x 352 mm (12 ¹/₈ x 13 ⁷/₈ in.)

L'artiste tyrolien Johan Paul Schor, élève de Pierre de Cortone, a réalisé de nombreux projets de décoration de carrosses et d'attelages. Le musée des Arts décoratifs de Paris possède une feuille préparatoire à un carrosse d'apparat ainsi que deux spectaculaires projets de trains de carrosses (inv 17594 a, b, inv 2239, inv 3503).

The artist from Tyrol Paul Schor, who trained under Pietro da Cortona, executed numerous designs for decorations of carriages and harnesses. There is a preparatory sheet for a ceremonial carriage in the Musée des Arts décoratifs (Paris), as well as two spectacular designs for the trains of carriages (inv 17594 a, b, inv 2239, inv 3503).

€ 4 500







12 CHARLES DE LA FOSSE

Paris 1636 – 1716

Apollon et le serpent Python

Apollo and the Serpent Python

Pierre noire et sanguine, rehauts de craie blanche sur papier beige.

Numéroté 1277 au verso. Encadré.

Black and red chalk, highlights in white chalk over buff paper.

Numbered 1277 on the verso. Framed.

214 x 164 mm (8 ³/₈ x 6 ¹/₂ in.)

BIBLIOGRAPHIE

Clémentine Gustin Gomez, *Charles de la Fosse 1636-1716, Catalogue raisonné*, Dijon, Editions Faton, 2006, vol.2, D. 130, p. 233.

PROVENANCE

Collection Jean de La Motte de Broöns, Paris (Lugt 4055) ; vente Piasa, Paris, 22 mars 2002, n° 40, repr. ; Galerie de La Scala, Paris, 2007 ; collection privée.

Selon Clémentine Gustin Gomez, cette figure d'Apollon, présentée seule et sans arrière-plan, « pourrait appartenir à une série de tableaux de format ovale inclus dans un décor sur les dieux de l'Olympe » (Gustin-Gomez, *op. cit.*)

According to Clémentine Gustin Gomez, this figure of Apollo depicted alone without a background "may belong to a series of paintings of oval format, part of a decoration with the Gods of Olympus." (Gustin-Gomez, *op. cit.*)

Vendu/Sold



13 GÉRARD DE LAIRESSE

Liège 1641 – Amsterdam 1711

Un chef militaire sur un piédestal entouré d'allégories *A Warrior on a Pedestal Surrounded by Allegories*

Plume et encre brune, sanguine. Mise au carreau à la sanguine. Encadré.
Pen and brown ink, red chalk. Squared for transfer in red chalk. Framed.

303 x 200 mm (11 ⁷/₈ x 7 ⁷/₈ in.)

La liberté, reconnaissable au chapeau qu'elle a piqué au bout d'une lance, murmure quelques mots à un chef militaire auquel deux personnages ôtent son armure. À ses pieds, des putti jouent avec des boulets de canon et des poudrières ; une épée et des morceaux d'armure jonchent le sol. Il s'agit donc d'une allégorie qui célèbre la fin de la guerre, probablement entre la France et les Pays-Bas. La manière graphique est bien typique des tracés rapides de Laïresse et se retrouve dans plusieurs de ses dessins. L'artiste utilise également le motif du chapeau au bout d'une lance pour représenter la Liberté dans son décor peint en 1672 pour la demeure d'Andries de Graeff, aujourd'hui conservé au Palais de la Paix à La Haye. Ce motif est répertorié pour la première fois sur une monnaie à Leyde en 1573, ce qui confirme son caractère proprement hollandais.

Liberty, recognisable by the hat raised on the end of a spear, is whispering something into the ear of a military leader whose armour is being removed by two figures. At his feet, three putti are playing with cannonballs and powder flasks; a sword and pieces of armour are lying on the ground. It is therefore an allegory celebrating the end of a war, probably the one between France and the Netherlands. The graphic style is very typical for De Laïresse, and the same rapid lines can be found in many of his works. The artist also used the motif of the hat on the end of a spear to represent Liberty in his painted decoration of 1672 for the residence of Andries de Graeff, today in the Peace Palace in the Hague. For the first time this motif was catalogued on a coin in Leyde in 1573, which confirms its strictly Dutch character.

€ 1 800



14 ÉCOLE ROMAINE

XVII^e siècle

L'Amour décochant une flèche

Cupid Firing an Arrow

Plume et encre brune, lavis brun et sanguine. Coupé irrégulièrement sur le côté gauche.
Pen and brown ink, grey wash and red chalk. Irregular cut on the left side.

192 x 149 mm (7 ½ x 5 ¾ in.)

Ce charmant dessin rappelle certains dessins de l'école romaine, comme ceux de Giacinto Calandrucci.

This charming sheet is reminiscent of certain drawings by such exponents of the Roman school as Giacinto Calandrucci.

Vendu/Sold



15 JEAN DEDIEU D'ARLES

Arles 1646 - 1727

Lavandières à Tivoli

Washerwomen at Tivoli

Plume et encre brune, lavis gris. Inscrit par Dedieu d'Arles a Tivoli le 13 8bre 1706 en bas à gauche.

Pen and brown ink, grey wash. Inscribed par Dedieu d'Arles a Tivoli le 13 8bre 1706 at lower left.

244 x 347 mm (9 ⁵/₈ x 13 ⁵/₈ in.)

Fils de menuisier, Jean Dedieu devint l'élève du sculpteur avignonnais Michel Péru. Il travailla à la décoration des navires du port de Brest puis partit pour un séjour de deux ans à Rome. Dans son *Abecedario*, Mariette précise que Dedieu ne fut jamais l'élève de Pierre Puget, mais simplement son ami, comme il fut aussi celui du dessinateur toulousain Raymond Lafage dont il possédait d'ailleurs un grand dessin représentant la *Chute des anges*. A son retour de Rome il réalisa, à Chartres, le bas-relief de *La Femme adultère* puis travailla entre Versailles et le sud de la France. On peut voir dans l'église Saint-Trophime d'Arles son monument funéraire pour l'archevêque Gaspard de Laurens. C'est lors d'un second voyage à Rome, plus tardif et évoqué par Jules Belleudy (Jules Belleudy, *Jean Dedieu sculpteur du Roi*, Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1925, pp 185-203), que Dedieu a pu faire ce dessin daté du 8 octobre 1706.

The son of a carpenter, Jean Dedieu trained under the sculptor from Avignon Michel Péru. He worked on ship decoration in the port of Brest, then left for Rome where he spent two years. In his *Abecedario*, Mariette points out that Dedieu was not Puget's pupil but simply his friend. He also befriended the draughtsman from Toulouse Raymond Lafage and owned his large drawing of the *Fall of the Rebel Angels*. Upon his return from Rome, the artist executed, while in Chartres, *The Adulterous Woman*. He then worked between Versailles and the south of France. The church of St. Trophime in Arles still houses his funerary tomb to the archbishop Gaspard de Laurens. Dedieu may have drawn the present sheet dated 8 October 1706 during his second stay in Rome which Jules Belleudy mentioned in his *Jean Dedieu sculpteur du Roi* (Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1925, pp 185-203).

Vendu/Sold



par D. de la Roche
à Paris le 12. 1776.

16 FRANCESCO SOLIMENA

Avellino 1647 – Barra 1657

Etudes pour un saint ou un évêque
Study for the Figure of a Saint or a Bishop

Pierre noire.
Black chalk.

120 x 197 mm (4 ³/₄ x 7 ³/₄ in.)

Ce dessin de petite taille est un bel exemple de la graphie vigoureuse et efficace de Francesco Solimena. La pose des saints représentés rappelle celle de ses projets de sculptures en argent, mais il peut aussi s'agir d'études en vue de personnages insérés dans des décors peints.

This small-size drawing is a fine example of the vigorous and efficient graphic style of Francesco Solimena. The pose of the saints represented here reminds his designs for silver statues, but they may have also been executed as studies for figures for painted decorations.

€ 2 200



17 ÉCOLE FRANÇAISE

XVII^e siècle

Pyrame et Thisbée

Pyramus and Thisbe

Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun.

Black chalk, pen and brown ink, brown wash.

166 x 231 mm (6 1/2 x 9 in.)

Le trait brisé, les vigoureuses hachures et l'usage de la réserve rappellent certaines feuilles de l'artiste lyonnais Thomas Blanchet, notamment la *Sainte Marie Madeleine* et *La Mort de Didon* de Stockholm ou le *Dessin allégorique* du British Museum dans lesquels on observe toutefois de la sanguine, ce qui n'est pas le cas ici.

Jagged strokes, vigorous hatching and the use of white reserve are reminiscent of certain drawings by the artist from Lyon Thomas Blanchet, notably his *Saint Mary Magdalene* and *The Death of Dido* (Stockholm), or else the *Allegorical Drawing* in the British Museum. Red chalk was employed in all these works, but not in the present sheet.

€ 750



18 JAN LUYKEN

Amsterdam 1649 – 1712

Le Jugement de Paris *The Judgement of Paris*

Plume et encre noire, lavis gris, traits d'encadrement à la plume et encre noire.
Incisé pour le transfert, préparation rouge au verso. Encadré.
Pen and black ink, grey wash, framing lines with pen and black ink.
Incised for transfer, red preparation on the verso. Framed.

130 x 177 mm (5 1/8 x 7 in.)

PROVENANCE

Cachet WWV dans un cercle, non identifié ; Reinhold von Liphart (Lugt 1758).

Artiste prolifique et extravagant, Jan Luyken était fils et père de graveur. Ses gravures et dessins abondent en personnages et débordent d'une énergie et d'un sens du détail peu communs, qui firent la célébrité de sa suite du *Théâtre des martyrs*. Sa graphie est tour à tour rapide et sommaire, presque grossière, ou plus ornée ; il utilise presque systématiquement le lavis gris.

Jan Luyken was a prolific and extravagant artist whose father and son were engravers too. His overcrowded prints and drawings brim over with unusual energy and uncommon sense of detail, which made his series for the *Theatre of Martyrs* famous. His drawing style can be in turns rapid and sketchy, almost rough, or rather ornate; he uses grey wash with great consistency.

€ 2 200



19 LOUIS CHÉRON

Paris 1660 – Londres 1725

Allégorie de la Renommée et Allégorie de la Victoire *Allegory of Fame and Allegory of Victory*

Pierre noire, plume et encre brune, lavis gris, rehauts de gouache blanche sur papier bleu. Encadré.

Black chalk, pen and brown ink, grey wash, white gouache highlights over blue paper. Framed.

185 x 280 mm (7 1/4 x 11 in.)

EXPOSITION

Jean-François Baroni, Paris, Salon du dessin mars 2000, New York Fine Art Fair, mai 2000, catalogue d'exposition, n°14 a et b, illustrés.

Malgré de brillants débuts à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, où il remporte (à deux reprises) le Grand Prix et peut ainsi se rendre à Rome, Louis Chéron quitte la France pour l'Angleterre après la révocation de l'Édit de Nantes. Protégé par Ralph Montagu, il y développe une brillante carrière et travaille comme peintre décorateur dans les plus grandes demeures, à l'exemple de Montague House, Burghley House et Chatsworth House. Ses dessins sur papier bleu sont assez reconnaissables : de forts rehauts de blanc, un trait qui cerne les formes et des physionomies très classiques sont les traits les plus caractéristiques de cet artiste qui restera influencé par Charles Le Brun longtemps dans sa carrière.

In spite of a brilliant debut at the Royal Academy of Painting and Sculpture, which awarded to him the Grand Prix twice thus enabling him to leave for Rome, Louis Chéron left France for England following the revocation of the Edict of Nantes. Protected by Ralph Montagu, he made a brilliant career working as a painter decorator in notable country houses, such as, for example, Montague House, Burghley House and Chatsworth House. His drawings on blue paper are easily recognisable: strong white heightening, strokes defining very classical shapes and faces are the most distinctive characteristics of this artist whose work remained at length influenced by Charles Le Brun.

Vendu/Sold



20 Attribué à JAMES THORNHILL

Weymouth 1675 – Londres 1734

La tunique de Joseph (recto) ; Jeune homme en fuite (verso)
Joseph's Coat (recto); Fleeing Young Man (verso)

Plume et encre brune, lavis brun sur traces de pierre noire.
Pen and brown ink, brown wash over traces of black chalk.

136 x 198 mm (5 ³/₈ x 7 ⁷/₈ in.)



Le verso de ce dessin, particulièrement la figure du jeune homme qui court, rappelle les feuilles de certains artistes de l'école romaine, comme Anton Domenico Gabbiani ou Agostino Masucci. Cependant le recto évoque plutôt la manière graphique de James Thornhill, grand peintre et décorateur anglais dont les dessins se distinguent par des figures en abondance, une simplification des visages réduits parfois à une simple croix, des silhouettes dégingandées avec des mains toujours un peu trop grandes par rapport au corps, habitude certainement empruntée à son maître Antonio Verrio. Comme l'auteur de notre dessin, Thornhill utilise un lavis opulent, posé d'une manière très picturale. Certaines de ses feuilles font également preuve d'un trait plus brusque, presque froissé, qui correspond bien au verso du dessin. Thornhill fut un dessinateur abondant ; l'un de ses albums conservé au British Museum

prouve la diversité des sources qui nourrissent sa pratique du dessin.

The verso of the present drawing, in particular the running male figure, is reminiscent of the sheets of certain artists of the Roman School, such as Anton Domenico Gabbiani or Agostino Masucci. However, the recto evokes the draughtsmanship of James Thornhill, great English painter and decorator whose drawings stand out for their abundance of figures, simplified faces sometimes reduced to a mere cross, gangling figures with



hands somewhat too large compared to bodies, which habit he most certainly borrowed from his master Antonio Verrio. Like the author of the present sheet, Thornhill used wash generously applying it in a very pictorial manner. Some of his sheets also show more rapid, almost crisp, strokes, which correspond well to the verso of the drawing. Thornhill was an abundant draughtsman. One of his albums in the British Museum reveals the diversity of sources which nourished his drawing practice.



€ 1 800



21 ECOLE ROMAINE

XVIII^e siècle

Personnages dans un palais ou les Rois mages

Figures in a Palace or the Magi

Sanguine, rehauts de craie blanche sur papier beige.

Inscrit et numéroté 152 Paul Véronèse au verso.

Red chalk heightened with white chalk over buff paper.

Inscribed and numbered 152 Paul Véronèse on the verso.

280 x 348 mm (11 ¹/₈ x 13 ⁵/₈ in.)

PROVENANCE

Alfred Beurdeley en bas à gauche (Lugt 421)

Vendu/Sold







22 ÉCOLE VÉNITIENNE

XVIII^e siècle

Archer oriental

Oriental Archer

Plume et encre brune. Inscrit *Tiepolo* au crayon. Filigrane non identifié.
Pen and brown ink. Inscribed *Tiepolo* in pencil. Unidentified watermark.

315 x 208 mm (12 ³/₈ x 8 ¹/₄ in.)

€ 900



23 Cercle de JEAN RESTOUT

Rouen 1692 – Paris 1768

Adoration du Christ en croix par des religieux *Adoration of the Crucified Christ by the Clerics*

Huile sur toile.
Oil on canvas.

630 x 442 mm (24 ³/₄ x 17 ³/₈ in.)

Ce tableau reprend, inversée, une composition connue par une estampe intitulée *Etiam Cruci Affixa Adoranda Veritas. La Vérité doit être adorée, même attachée à la Croix* (BnF, département des estampes et de la photographie, Qb1, Fol, Histoire de France 1716-1717), qui dérive certainement d'un modèle peint aujourd'hui disparu.

Cette gravure a été étudiée par Odette Arnaud qui attribuait l'invention de la composition à Pierre Subleyras (« Pierre Subleyras » dans Louis Dimier, *Les peintres français du XVIIIe siècle. Histoire des vies et catalogue des œuvres*, Paris, Bruxelles, G. van Oest, 1930, t. II, p. 90), puis par Christine Gouzi qui y reconnaît l'univers et le style de Jean Restout (« La bulle Unigenitus vue par l'estampe au XVIIIe siècle : entre contestation et explication », *Les Chroniques de Port-Royal*, Société des amis de Port Royal, 2014, p. 305-321). Notre tableau paraît donc être une réplique d'un modèle de Restout.



La gravure porte de nombreuses indications écrites qui éclairent le sens de la composition mais n'ont pas été reprises dans notre tableau. Ainsi les livres représentés au pied de la croix portent un fragment de titre *Reflex moral* que l'on peut identifier comme les *Réflexions morales* de Pasquier Quesnel, publiées à Paris en 1687-92 et fermement condamnées par Clément XI en 1708. La lettre de l'estampe est un extrait des *Plaintes et protestations contre la condamnation des cent une propositions...* publiées par Quesnel en 1715 pour se défendre de cette condamnation. Les deux religieux assis sur des nuages



tendent des feuillets sur lesquels on distingue les mots « appel », « constitution » et « Unigenitus ». Défense des *Réflexions morales* de Quesnel et protestation contre la bulle Unigenitus sont donc les deux objectifs de cette composition, qui fait pour cela appel à la piété, à la foi intime et à la conversion du cœur. Christine Gouzi a identifié sur la gravure certains des personnages présents autour du Christ en croix, Jean-Charles de Ségur agenouillé qui refuse les honneurs épiscopaux, le diacre Pâris et peut-être Christophe Desangins. Les portraits sont peut-être moins précis sur notre tableau, qui a été réalisé d'après l'original. Les initiales INRI en haut de la croix sont remplacées sur la gravure par *J N R Jt*, que Christine Gouzi lit verticalement comme J R pour Jean Restout et N Jt comme Jacques-Nicolas Tardieu, graveur qui collabora dans les années 1730 aux illustrations de la *Vérité des miracles* de Louis Basile Carré, avec Charles-Nicolas Cochin et Jean Restout. Les autres répliques connues de cette image de piété – gravées ou peintes – omettent elles aussi ces détails de toute façon bien connus et facilement interprétables par les adeptes du jansénisme, sans doute afin d'éviter poursuites et persécutions. Ce tableau illustre parfaitement le phénomène de diffusion des idées jansénistes par la peinture et la gravure et notamment par la multiplication des répliques.

This painting repeats in the reverse direction a composition known from the print entitled *Etiā Cruci Affixa Adoranda Veritas. The truth must be venerated even when fastened to the Cross* (BnF, Department of prints and photographs, Qb1, Fol, Histoire de France 1716-1717) which certainly based on a painted model, today lost.

This print was studied by Odette Arnaud, who attributed the composition to Pierre Subleyras ("Pierre Subleyras" in Louis Dimier, *Les peintres français du XVIIIe siècle. Histoire des vies et catalogue des œuvres*, Paris, Bruxelles, G. van Oest, 1930, t. II, p. 90), then by Christine Gouzi, who recognised the universe of Jean Restout and his style ("La bulle Unigenitus vue par l'estampe au XVIIIe siècle : entre contestation et explication", *Les Chroniques de Port-Royal*, Société des amis de Port Royal, 2014, p. 305-321). Thus, the present painting is likely to be a copy of a Restout's model. There are numerous written indications on the print clarifying the sense of the composition but they were not used in our painting. The books depicted at the foot of the cross bear a fragment of the title *Reflex moral* which can be identified as *Réflexions morales* by Pasquier Quesnel, published in Paris in 1687-92 and firmly condemned by the pope Clement XI in 1708. The inscription on the print is an extract from *Plaintes et protestations contre la condamnation des cent une propositions...* which Quesnel published in 1715 to defend himself against the condemnation. Two clergymen seated on the clouds are holding out pages with the words "appel," "constitution" and "Unigenitus". The defence of Quesnel's *Réflexions morales* and protest against the bull Unigenitus are therefore the two objectives of this composition which for this reason has recourse to piety, intimate

faith and the conversion of the heart. Christine Gouzi identified some of the figures in the print around Christ on the cross: kneeling Jean-Charles de Ségur rejecting his episcopal honours, the deacon François de Pâris and probably Christophe Desangins. The portraits are somewhat less precise on the present painting executed after the original. The initials INRI above the cross are replaced on the print by *J N R Jt* which Christine Gouzi reads vertically as *J R* standing for Jean Restout and *N Jt* for Jacques-Nicolas Tardieu – the engraver who in the 1730s collaborated with Charles-Nicolas Cochin et Jean Restout on the illustration of *Verité des Miracles* by Louis Basile Carré. Other known copies of this image of piety, both engraved and painted, also omit these details, familiar and easily interpreted by followers of Jansenism, undoubtedly in order to avoid persecution. The present painting perfectly illustrates the phenomenon of the spreading Jansenist ideas through painting and engraving, particularly by multiplying replicas.



24 PHILIPPE SAUVAN

Arles 1697– Avignon 1792

Le Triomphe de la Trinité sur les quatre continents
The Triumph of the Holy Trinity over Four Continents

Pierre noire, sanguine, lavis gris, rehauts de gouache blanche, sur plume et encre noire. Encadré.

Black chalk, red chalk, grey wash, white gouache highlights, over pen and brown ink. Framed.

260 x 135 mm (10 1/4 x 5 1/4 in.)

PROVENANCE

Galerie Prouté, Paris

Ce dessin est tout à fait caractéristique des œuvres graphiques très picturales de cet artiste du Sud de la France, mais n'a pas pu, du moins jusqu'à présent, être rapproché de l'un de ses tableaux.

This drawing is very characteristic of the highly pictorial draughtsmanship of this artist from the south of France, however, until present, it has not been connected to any of his paintings.

Vendu/Sold



25 ÉCOLE FRANÇAISE

XVIII^e siècle

Sainte Elisabeth, reine de Hongrie, servant les pauvres à table
St. Elizabeth of Hungary Serving the Poor at Table

Pierre noire, plume et encre noire, lavis gris, traits d'encadrement à la plume et encre grise.
Inscrit *Ste Elisabeth reine de hongrie* en bas.

Black chalk, pen and black ink, grey wash, framing lines in pen and grey ink.
Inscribed *Ste Elisabeth reine de hongrie* at the bottom.

257 x 190 mm (10 1/8 x 7 1/2 in.)

Cette sainte hongroise du XIII^e siècle fut souvent célébrée en Lorraine, en raison des liens historiques entre cette région et la Hongrie.

This Hungarian saint of the 13th century was often venerated in Lorraine due to historical ties that this region had with Hungary.

€ 750



Ste Elizabeth reine de Hongrie.

26 Attribué à ANTOINE DE FAVRAY

Bagnolet 1706 – Malte 1798

Un turc assis à mi-corps

A Turk, seated, in half-bust

Huile sur toile.

Oil on canvas.

72 x 58 cm (8 ³/₈ x 22 ⁷/₈ in.)

Après sa formation auprès du directeur de l'Académie de France à Rome Jean François de Troy, Antoine de Favray s'installe à Malte et devient frère servant dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Il peint de nombreux portraits de la société maltaise et des commandeurs de l'ordre. Il accompagne à Constantinople *La Couronne ottomane*, navire capturé par des chrétiens et rendu par le roi de France au sultan en gage d'amitié. Il reste huit années à Constantinople, pendant lesquelles il réalise des portraits et des scènes de la vie politique contemporaine.

After training in Rome with the director of the French Academy in Rome Jean François de Troy, Antoine de Favray settled in Malta and became a friar of the order of St. James of Jerusalem. He painted numerous portraits of the Maltese society and commanders of the order. He sailed to Constantinople on the *Corona Ottomana*, the ship that was captured by the Christians and released to the Sultan by the King of France as a token of friendship. He stayed in Constantinople for eight years, during which time he executed portraits and scenes of contemporary political life.

€ 4 500







27 CHARLES FRANÇOIS LACROIX DE MARSEILLE

Marseille vers 1710 – Berlin en 1779 ou 1782

Scène de sauvetage d'un voilier près de côtes rocheuses
Scene of Rescue of a Sailing Boat near a rocky coast

Huile sur toile. Dans un cadre en bois doré d'époque Louis XVI.
Oil on canvas. In a gilded wooden Louis XVI frame.

24,2 x 41 cm (9 x 1/2 x 16 1/8 in.)

PROVENANCE

Sotheby's Paris 19 juin 2007, lot 29.

Tout à fait typique de Lacroix de Marseille par son sujet et par son traitement, cette scène de naufrage montre l'influence dominante exercée sur lui par Joseph Vernet, son maître supposé. Comme lui, Lacroix donne en effet la priorité au pathétique et au sentiment par la mise en scène de l'inaptitude humaine face au déferlement des forces de la nature. Ces images étaient propres à fasciner le public artistique de la seconde partie du XVIII^e siècle, venant mettre en image les récits abondamment diffusés de ces catastrophes maritimes assez fréquentes et toujours très impressionnantes.

Very typical for Lacroix de Marseille by its subject and style, this scene of a shipwreck reveals the dominant influence that his presumed master Joseph Vernet exercised over him. Like him, Lacroix gives priority to pathos and emotions depicting human helplessness in the face of the surging forces of nature. These depictions fascinated the artistic audience of the second half of the 18th century and visualised the abundantly diffused stories of rather frequent and always very impressive maritime catastrophes.

Réservé/Reserved







28 **DOMENICO MONDO**

Capodrise 1723 – Naples 1806

Vierge à l'enfant entourée par les anges

Virgin and Child Surrounded by Angels

Plume et encre noire, lavis gris brun sur des traces de pierre noire. Traits d'encadrement à la plume et encre brune. Encadré.

Pen and black ink, grey-brown wash over traces of black chalk. Framing lines in pen and brown ink. Framed.

140 x 110 mm (5 1/2 x 4 1/4 in.)

€ 1 600



29 DOMENICO MONDO

Capodrise 1723 – Naples 1806

Projet de frontispice

Design for a frontispice

Pierre noire, plume et encre noire, lavis gris. Traits d'encadrement à la pierre noire.
Black chalk, pen and black ink, grey wash. Framing lines in black chalk.

280 x 217 mm (11 x 8 ⁵/₈ in.)

Cette feuille et la précédente sont typiques du style de Domenico Mondo, artiste symptomatique de la transition entre le style rococo et le style néo-classique à Naples. Ce projet de frontispice est particulièrement élégant avec son lavis gris léger et les trois silhouettes dansantes, presque malicieuses, de l'ange de la Renommée, du satyre et de la nymphe.

The present sheet, as well as the previous, is typical for the style of Domenico Mondo, a symptomatic artist of the transition from Rococo to neoclassical style in Naples. This design for a frontispice is particularly elegant with its light grey wash and three almost malicious dancing silhouettes of the angel of fame, the satyr and the nymph.

€ 2 800



30 FRANCESCO LAMARRA

Martina Franca 1728 - Naples 1787

Eliezer et Rebecca au puits
Rebecca and Eliezer at the Well

Plume, encre brune, lavis gris et sanguine. Inscrit *francesco la marra* en bas. Encadré.
Pen, brown ink, grey wash and red chalk. Inscribed *francesco la marra* at the bottom.
Framed.

210 x 130 mm (8 1/4 x 5 1/8 in.)

Ce dessin, préparatoire à un tableau d'autel, peut être rapproché d'un point de vue stylistique des feuilles de Francesco Lamarra conservées au musée des Beaux-Arts d'Orléans (inv. 1238, 1680, 1682, cf. Eric Pagliano, *Dessins italiens de Venise à Palerme du musée des Beaux-Arts d'Orléans*, Paris, 2003).

This drawing in preparation for an altarpiece can be stylistically connected to the sheets by Francesco Lamarra in the Musée de Beaux-Arts in Orleans (inv. 1238, 1680, 1682, cf. Eric Pagliano, *Dessins italiens de Venise à Palerme du musée des Beaux-Arts d'Orléans*, Paris, 2003).

€ 1 800



31 PIETRO ANTONIO NOVELLI

Venise 1729 – 1804

La Vierge et l'Enfant avec saint Joseph, adorés par un saint
Virgin and the Child with Saint Joseph Adored by a Saint

Plume et encre de bistre, lavis gris. Signé et daté, partiellement lisible *Pietro Ant. Novelli f. 1761*. en bas à gauche. Encadré.

Pen and bistre wash, grey wash. Signed and dated, partly legible *Pietro Ant. Novelli f. 1761*. at lower left. Framed.

290 x 145 mm (11 ³/₈ x 5 ³/₄ in.)

PROVENANCE

Kurt Meissner, Zurich (Lugt 4665) ; Colnaghi, Londres; Sotheby's, Londres, 11 juillet 2001, lot 200 ; Sotheby's, Londres, 5 juillet 2006, lot 186 ; collection privée, Bruxelles.

EXPOSITION

Brême, Kunsthalle et Zürich, Kunsthaus, *Handzeichnungen alter Meister aus Schweizer Privatbesitz*, 1967, pp. 66-67, n° 126, illustré ; Pfäffikon, Seedam-Kulturzentrum et Genève, musée d'art et d'histoire, *Venezianische Kunst in der Schweiz und in Liechtenstein*, catalogue d'exposition par M. Natale, 1978, n° 121, p. 199 ; Zürich, Galerie Kurt Meissner, *Hundert Zeichnungen aus Fünf Jahrhunderten*, 1984, p. 57, n° 58, illustré ; Londres et New York, Colnaghi, 1995-1996, catalogue d'exposition par Stephen Ongpin, n° 26, illustré.

Vendu/Sold



32 **LOUIS FELIX DELARUE**

Paris 1730 – 1777

Cérémonie antique avec faunes, faunesses et ménades
Antique Ceremony with fauns, faunesses and maenads

Plume et encre brune, lavis brun. Encadré.
Pen and brown ink, brown wash. Framed.

262 x 423 mm (10 ¼ x 16 5/8 in.)

Ce dessin est caractéristique de Louis-Félix Delarue, frère de Philibert-Benoît de La Rue, aussi bien par son style graphique que par son sujet inspiré de l'Antiquité.

This drawing is characteristic of Louis-Félix Delarue, the brother of Philibert-Benoît de La Rue, both in its draughtsmanship and in its subject matter drawn from Antiquity.



€ 1 000



33 **ÉCOLE FRANÇAISE**

XVIII^e siècle

Étude de tête d'homme barbu de profil

Study of the Head of a Man with a Beard, in profile

Huile sur papier.

Oil on paper.

386 x 320 mm (15 ¼ x 12 5/8 in.)

Vendu/Sold



34 AUGUSTIN PAJOU

Paris 1730 - 1809

1) *Etude d'une aiguère* *Study of a Ewer*

Plume, encre brune, lavis brun sur traces de pierre noire. Encadré.
Pen and brown ink, brown wash over traces of black chalk. Framed.
154 x 134 mm (6 x 5 1/4 in.)

2) *Feuille d'études avec une tête d'homme, un vase et un autel* *Sheet of studies of the Head of a Man in profile, a Vase and an Altar*

Pierre noire, plume et encre noire, lavis gris. Encadré.
Black chalk, pen and black ink, grey wash. Framed.
171 x 131 mm (6 3/4 x 5 1/8 in.)

3) *Feuille d'études avec des vases, un piédestal portant une sculpture* *Sheet of studies of Vases, a Sculpture on a Pedestal*

Plume et encre noire, lavis gris, sanguine. Inscrit *villa madame* sur le côté droit.
Encadré.
Pen and black ink, grey wash, red chalk. Inscribed *villa madame* on the right side.
Framed.
180 x 129 mm (7 1/8 x 5 1/8 in.)

4) *Etude d'une fontaine* *Study of a Fountain*

Plume et encre noire, lavis brun sur traces de pierre noire. Inscrit *a tivoli et presentemens au Capitole*. Encadré.
Pen and black ink, brown wash, over traces of black chalk. Inscribed *a tivoli and presentemens au Capitole*. Framed.
182 x 123 mm (7 3/16 x 4 7/8 in.)

5) *Etude d'un élément sculpté avec un dauphin* *Study of a sculpted element with a dolphin*

Pierre noire et lavis brun. Encadré.
Black chalk and brown wash. Framed.
168 x 131 mm (6 5/8 x 5 1/8 in.)

PROVENANCE

Galerie Cailleux (Lugt 4461)

€ 3 800 les 5



1



2



3



4



5

35 ECOLE MILANAISE

Fin du XVIII^e siècle

Projet de décor de théâtre

Design for a Theatre Decoration

Plume et encre brune, lavis gris et brun. Contrecollé sur papier.

Inscrit *Canaletto* au dos du montage ancien. Encadré.

Pen and brown ink, grey and brown wash. Laid down on paper.

Inscribed *Canaletto* on the back of the old mount. Framed.

360 x 258 (14 1/8 x 10 1/8 in.)

A la suite des Bibiena, Juarra, Brizzi et Navona, se développe toute une école spécialisée dans les décors de théâtre et projets de scènes dans le nord de l'Italie, à laquelle ce projet peut être rattaché. Vers la fin du XVIII^e siècle, les prisons et cachots sont de plus en plus utilisés comme lieu de l'action au théâtre et à l'opéra, ce qui offre aux peintres et décorateurs la possibilité de réaliser des décors spectaculaires.

In the wake of the Bibienas, Juarra, Brizzi and Navona, a school specialising in theatre decorations and stage designs developed in northern Italy, to which the present design can be connected. Towards the end of the 18th century, prisons and dungeons were more and more often used as sites of action in theatre and opera, which gave painters and decorators the opportunity of executing spectacular decorations.

€ 400



36 ÉCOLE FRANÇAISE

Fin XVIII^e siècle – début XIX^e siècle

Les Erynies

Erinyes

Plume et encre brune, lavis d'encre de chine sur traces de pierre noire.

Inscrit *Allégorie de la campagne de 1812* au verso.

Pen and brown ink, grey wash over traces of black chalk.

Inscribed *Allégorie de la campagne de 1812* on the verso.

195 x 183 mm (7 ⁵/₈ x 7 ¹/₄ in.)

L'atmosphère de cet étonnant dessin est proche de celle des œuvres du sculpteur Sergel, sans pourtant que l'on puisse le lui attribuer. On peut encore le rapprocher des œuvres de Louis Masreliez, comme lui élève de Pierre-Hubert Larchevêque à Stockholm. On peut aussi penser à certains artistes néoclassiques français comme Fabre, à Rome de 1787 à 1824.

The atmosphere of this surprising drawing is reminiscent of the works of the sculptor Sergel, although it cannot be attributed to him. It can also be connected to the works of Louis Masreliez, who, like Sergel, studied with Pierre-Hubert Larchevêque in Stockholm. The sheet also calls to mind several French neoclassical artists, such as Fabre, in Rome from 1787 to 1824.

€ 3 800



37 GAETANO GANDOLFI

Bologne 1732 – 1802

Etude pour une sculpture de Neptune *Study for a Sculpture of Neptune*

Sanguine. Inscrit *Gaetano Gandolfi* au verso.
Red chalk. Inscribed *Gaetano Gandolfi* on the verso.

247 x 174 mm (9 ½ x 6 ½ in.)

Lors de sa formation à l'Accademia Clementina de Bologne, Gaetano Gandolfi étudia le dessin, mais aussi la sculpture. Cette formation lui servit lors de la conception de décors de palais, dans lesquels il insérait volontiers des sculptures en trompe-l'œil, parfois dans des niches, parfois vues *da sotto in su*, pour orner et rythmer les murs des galeries ou des grands salons. C'est le cas, par exemple, au Palazzo Malvasia, au Palazzo Odorico ou encore au Palazzo Gnudi Scagliarini. Mais on peut aussi signaler que Gaetano s'est essayé à la sculpture au début de sa carrière, dans les années 1730. Donatella Biagi Maino a en effet pu reconstituer un groupe de quelques terres cuites qui illustre cette partie marginale de sa production, à laquelle pourrait se rapporter notre dessin (Donatella Biagi Maino, *Ubaldo and Gaetano Gandolfi, opera scelte*, Cento 2002, fig. 1 et 2 ; Sotheby's, 22 juin 1978, lot 406).

During his training at the Bolognese Accademia Clementina, not only did Gaetano Gandolfi study drawing, but also sculpture, which helped him in his designs for palace decorations in which he liked to draw sculptures in trompe-l'oeil, sometimes in niches or *da sotto in su*. They decorated and gave rhythm to the walls of galleries or grand halls, as is the case, for example, with Palazzo Malvasia, Palazzo Odorico, or else Palazzo Gnudi Scagliarini. It should also be recalled that Gaetano tried his hand at sculpture early in his career, in the 1730s. Donatella Biagi Maino reconstructed a group of terra-cottas illustrating this marginal part of his production, to which our drawing can well be connected (Donatella Biagi Maino, *Ubaldo and Gaetano Gandolfi, opera scelte*, Cento 2002, fig. 1 et 2; Sotheby's, 22 June 1978, lot 406).

€ 3 800



38 MICHEL HONORÉ BOUNIEU

Marseille 1740 – Paris 1814

La Confidence

The Secret

Aquarelle sur mine de plomb. Signé *Bounieu fecit 1783* en bas à droite.
Watercolour over graphite. Signed *Bounieu fecit 1783* at lower right.

209 x 276 mm (8 ¼ x 10 7/8 in.)

PROVENANCE

Monique Uzielli, sa vente Sotheby's 25 janvier 2012, lot 224.

Cette aquarelle est préparatoire à une gravure de Jubier, éditée chez Bonnet dans le même sens. La gravure est numérotée 627 et il est précisé qu'elle constitue le pendant du numéro 300. Le graveur a éliminé la chaise du premier plan à droite sur le dessin et a soigné les détails ornementaux de la table. La lettre que tient la jeune femme dans sa main porte, sur le dessin, une inscription partiellement déchiffrable «a Marie M... ». Il s'agit peut-être d'une allusion à quelqu'un de l'entourage du peintre.

Elève de Pierre et membre de l'Académie en 1767, Bounieu fut aussi conservateur des estampes à la Bibliothèque Nationale de 1792 à 1794 puis professeur de dessin à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées.

The present watercolour is preparatory for a Jubier's engraving printed by Bonnet in the same direction. The engraving is numbered 627 and is specified to form a pendant to number 300. The engraver has removed the chair in the foreground on the right of



the drawing and gave more attention to the decorative details of the table. The letter that the young woman is holding in her hand on the drawing bears an inscription partly decipherable as "a Marie M...". Perhaps it refers to someone in the painter's entourage.

A pupil of Pierre and member of the Academy in 1767, Bounieu was also the curator of prints at the Bibliothèque Nationale from 1792 to 1794, then professor of drawing at the Ecole Nationale des Ponts et Chaussées.

Vendu/Sold







Bonnie tent 1780

39 JEAN MICHEL MOREAU

Paris 1741 – Provins 1814

L'offrande à l'Amour

The Offering to Cupid

Plume et encre noire, lavis brun sur traces de pierre noire. Contrecollé sur son montage d'origine. Signé et daté *J.M. moreau 1761* en bas à droite. Encadré.

Pen and black ink, brown wash over traces of black chalk. Laid on the original mount. Signed and dated *J.M. moreau 1761* at lower right. Framed.

290 x 256 mm (11 ³/₈ x 10 ¹/₈ in.)

Peintre, graveur et illustrateur français, Jean Michel Moreau fut l'élève de Louis Joseph Le Lorrain puis du graveur Le Bas. Dans les années 1760, il fournit des dessins pour le *Recueil d'Antiquité* du comte de Caylus et se tourna, à la manière de Vien, vers les sujets à l'antique ou de type anacréontiques. Notre dessin est la parfaite illustration de ce genre.

The French painter, engraver and illustrator Jean Michel Moreau was a pupil of Louis Joseph Le Lorrain and of the engraver Le Bas. In the 1760s, he provided drawings to the Count de Caylus to illustrate his *Collection of Antiquities* and, like Vien, turned to Classical or Anacreontic subjects. The present drawing is a perfect example of this kind of subject.

Vendu/Sold



40 ANTOINE FRANÇOIS CALLET

Paris 1741 – 1823

Sainte Famille

The Holy Family

Pierre noire, pinceau et lavis gris. Inscrit *Bourdon* au verso.

Black chalk, brush and grey wash. Inscribed *Bourdon* on the verso.

267 x 200 mm (10 1/2 x 7 7/8 in.)

Cette *Sainte Famille* est caractéristique des œuvres graphiques de Callet et peut être comparée à un certain nombre de dessins de ce peintre, auteur de nombreux décors prestigieux tels ceux du Palais Serra à Gênes et du palais Bourbon à Paris. On reconnaît bien la composante très classique de ses compositions, qui se déploient toujours de manière large et équilibrée, ainsi que ses physionomies carrées, parfois schématiques. Le visage de Joseph est extrêmement proche de celui de Jupiter dans deux des plus célèbres dessins de l'artiste (*Jupiter et Thétis*, Ecole des Beaux Arts, 654 et *Jupiter et Cérès*, Metropolitan Museum de New York, leg d'Harry G. Sperling, inv. 1975.131.117).

The present *Holy Family* is characteristic of the graphic works of Callet and can be compared to a certain number of drawings of this painter, who created numerous prestigious decorations, such as Palazzo Serra in Geneva and Palais Bourbon in Paris. The classical component of his compositions is well apparent, they always unfold in a wide and equilibrated manner, as well as his square and well sketched faces. Joseph's face is amazingly similar to that of Jupiter in two most famous drawings of the artist (*Jupiter et Thétis*, Ecole des Beaux Arts, 654 et *Jupiter et Cérès*, Metropolitan Museum de New York, bequest of Harry G. Sperling, inv. 1975.131.117).

€ 1 800



41 CLAUDE-LOUIS DESRAIS

Paris 1746 – 1816

Job raillé par sa femme
Job Mocked by his Wife

Pierre noire, plume et encre noire, lavis brun, rehauts de blancs, sur papier brun.

Signé et daté *C.L. desrais 1769* en bas. Encadré.

Black chalk, pen and black ink, brown wash, white highlights, on brown paper.

Signed and dated *C.L. desrais 1769* at the bottom. Framed.

294 x 282 mm (11 ⁵/₈ x 11 ¹/₈ in.)

Dans les années 1760 et 1770, Claude-Louis Desrais, encore jeune peintre, cède comme d'autres dessinateurs parmi lesquels son maître Casanova, à la mode d'un dessin sombre et très contrasté, tout en nuances de lavis de brun, abondamment illuminé par de lourds rehauts de blanc. Cette manière est certainement héritée des dessins « ténébristes » de Jean Baptiste Deshays, revenu d'Italie en 1759 et jouissant à cette époque d'un grand succès, et de certaines œuvres de François Boucher faisant preuve de la même tendance. Ses dessins deviennent plus illustratifs et d'un graphisme simplifié par la suite de sa carrière.

In the 1760s and 1770s, when Claude-Louis Desrais was still a young painter, he succumbed – as other draughtsmen including his master Casanova – to the trend of sombre and very contrasted drawing full of nuances of brown wash and abundantly illuminated by heavy white highlights. This manner was certainly inherited from “tenebrous” drawings of Jean Baptiste Deshays, who had returned from Italy in 1759 and was enjoying a great success at the time, as well as from certain works of François Boucher demonstrating the same trend. Later in Desrais's career his drawings became more illustrative with simplified draughtsmanship.

Vendu/Sold



42 **ÉCOLE FRANÇAISE**

XVIII^e siècle

Ruines et colonnades

Ruins and Colonnades

Pierre noire. Inscrit *Hubert Robert / a été gravé par Nicolle D 619 / Hubert Robert.*
au verso. Encadré.

Black chalk. Inscribed *Hubert Robert / a été gravé par Nicolle D 619 / Hubert Robert.*
at the verso. Framed.

135 x 110 mm (5 1/4 x 4 3/8 in.)

Vendu/Sold



43 LOUIS MASRELIEZ

Paris 1748 – Stockholm 1810

Etude de femme debout drapée à l'antique

Study of a Woman, Standing, Draped as a Roman Matron

Plume et encre grise, lavis gris, sanguine. Inscrit et numéroté J. T. Sergell, 654 et Johan Tobias Sergel, sur le montage d'origine.

Pen and grey ink, grey wash, red chalk. Inscribed and numbered J. T. Sergell, 654 and Johan Tobias Sergel on the original mount.

359 x 210 mm (14 ¼ x 8 ¼ in.)

PROVENANCE

Christie's, Londres, 7 juillet 1998, lot 233 comme Sergel ; Jean-Luc Baroni, Londres.

Ce dessin a d'abord été attribué à Sergel, en vertu d'une ancienne inscription portée par une main probablement française au recto et d'une autre, portée au verso par une main suédoise ou du moins scandinave (la façon d'orthographier le nom Sergel n'est pas française). Ulf Cederlöf l'attribua par la suite au peintre et décorateur Louis Masreliez. Sergel comme Masreliez furent des élèves du sculpteur d'origine française, Pierre-Hubert Larchevêque, actif en Suède de 1755 à 1768 au moins.

Cet historien de l'art a en effet remarqué la ressemblance de ce dessin avec certaines feuilles de Larchevêque, comme c'est le cas d'une grande partie des dessins de jeunesse de Masreliez. On peut remarquer que l'inscription Johan Tobias Sergel, soulignée, a été apposée par la même main que celle qui apparaît sur deux feuilles du musée de Stockholm (sou un numéro d'inventaire unique : 30.780 :2). Ces feuilles ont été attribuées à Larchevêque et considérées comme des œuvres de jeunesse par R. Josephson, mais Per Bjurström a préféré suggérer une attribution à Sergel jeune.

On peut observer dans notre dessin l'exagération du cou, qui a presque la forme d'un tube sur lequel est posé un visage parfaitement de forme ovoïde. Ce léger défaut se retrouve d'ailleurs sur plusieurs dessins de Sergel jeune, notamment une Caryatide de la villa Negroni de Rome (Stockholm, Nationalmuseum) ou encore dans une Bacchanale à la pierre noire (Rödskria, Nationalmuseum).

€ 900



The present drawing was initially given to Sergel on the basis of the old inscription possibly by a French hand on the recto and of the inscription on the verso by a Swedish, or at least Scandinavian, hand (the spelling of Sergel's name is not French). Ulf Cederlöf then gave it to the painter and decorator Louis Masreliez. Both Sergel and Masreliez studied with the French sculpture Pierre-Hubert Larchevêque, active in Sweden in 1755-1768.

The art historian noticed the similarity of the present drawing with several Larchevêque's sheets, which is also the case of numerous drawings of Masreliez's youth. It should be mentioned that the inscription *Johan Tobias Sergel*, with underlining, was made by the same hand that appears on two sheets in the Stockholm museum (under the same inventory number 30.780 :2). R. Josephson had attributed these two sheets to Larchevêque's early period, however, Per Bjurström suggested they may have been executed by the young Sergel.

We shall remark the exaggerated neck, which forms a shape similar to a tube with a perfectly oval, nearly egg-shaped face resting on it. This minor blunder can be found in many of the young Sergel's drawings, notably in a Caryatid formerly in the villa Negroni, Rome (Stockholm Nationalmuseum), and a black chalk *Bacchanalia* (Rödskrtica, Nationalmuseum).



44 PIERRE-ALEXANDRE WILLE

Paris 1748 – 1821

Jeune fille au bonnet, d'après La petite boudeuse de Greuze
Girl with a Bonnet, after La Petite Boudeuse by Greuze

Pierre noire.
Black chalk.

299 x 226 mm (11 ³/₄ x 8 ⁷/₈ in.)

BIBLIOGRAPHIE

Louis-Antoine Prat, *Le dessin français au XVIIIème siècle*, Coéditions musée du Louvre - Louvre éditions / Somogy éditions d'Art, Paris, 2017, p. 464.

Fils du graveur Jean-Georges Wille, Pierre-Alexandre fut initié dès son plus jeune âge à la gravure et au dessin. Confié à Greuze en apprentissage, il resta attaché à la scène de genre plus qu'à l'histoire malgré un bref passage chez Joseph-Marie Vien. Wille étudia largement les modèles de Greuze comme le prouve cette version de sa *Petite boudeuse*, une composition qui connut un grand succès, fut gravée par Louis Marin Bonnet et copiée de nombreuses fois.

The son of the engraver Jean-Georges Wille, Pierre-Alexandre was initiated to engraving and drawing at a very early age. Entrusted to Greuze's care for training, he remained attached to genre scenes more than to history scenes in spite of his brief training with Joseph-Marie Vien. Wille extensively studied Greuze's models, as proved by the present version of his *Petite Boudeuse*, a composition that enjoyed great success and was engraved by Louis Marin Bonnet and abundantly copied.

Vendu/Sold



45 ÉCOLE FRANÇAISE

Deuxième partie du XVIII^e siècle

Etude d'une tête de fillette
Study for the Head of a Girl

Sanguine. Traits d'encadrement.
Red chalk. Framing lines.

358 x 255 mm (14 1/8 x 10 in.)

Tête d'expression caractéristique du travail effectué à l'Académie par les élèves peintres.

An expressive head, or *tête d'expression*, characteristic of the work carried out by pupil painters at the Academy.

Vendu/Sold







46 **PIETRO FANCELLI**
Bologne 1764 – 1850

Tête d'enfant
Head of a Child

Pierre noire, estompe, rehauts de blanc.
Black chalk, stumping, white highlights.

362 x 264 mm (14 1/4 x 10 3/8 in.)

Cette belle tête d'enfant peut être comparée avec un certain nombre de dessins de Pietro Fancelli, artiste bolognais qui travaille dans le sillage des Gandolfi, comme le montre sa manière graphique à la fois précise et moelleuse. Il trace ses contours à la pierre noire et définit les volumes et la luminosité par un bel usage de l'estompe.

This lovely *Head of a Child* can be compared with a certain number of drawings by Pietro Fancelli, an artist from Bologna who worked in the wake of the Gandolfi family, which is proved by his precise and soft graphic style. He traced outlines in black chalk and defined volumes and luminosity masterly using stumping.

€ 1 800



47 ANGE JOSEPH ANTOINE ROUX, dit ANTOINE ROUX

Marseille 1765 – 1835

Les Trois Henry

Les Trois Henry

Plume et encre noire, gouache, aquarelle.

Signé *Ant. Roux à Marseille 1820*. Inscrit *Les Trois Henry, Cap^{ne}, P^e J^e Guise*.

Pen and black ink, gouache, watercolour.

Signed *Ant. Roux à Marseille 1820*. Inscribed *Les Trois Henry, Cap^{ne}, P^e J^e Guise*.

446 x 606 mm (10 ½ x 23 ¾ in.)

Fils d'un hydrographe installé à Marseille et peintre amateur, Antoine Roux se spécialisa comme ses frères, et plus tard ses propres enfants, dans la représentation de bateaux. Une vingtaine d'albums de dessins et d'esquisses de sa main sont conservés au Peabody Essex Museum à Salem, Massachusetts.

The son of a hydrographer who settled in Marseilles, Antoine Roux was an amateur painter. He specialised, as his brothers and later his own children, in the depiction of boats. There are about twenty albums of his drawings and sketches in the Peabody Essex Museum in Salem, Massachusetts.

€ 1 200



Les Trois Henry  *Cap. P. St. Guise*



Les Trois Henry





Ant. H. van Marck 1890

Cap^{ne} Fr^{re} J^u Guise

48 LOUIS LAFITTE

Paris 1770 – 1828

Figure allégorique assise *Seated Allegorical Figure*

Pierre noire, rehaussée de craie blanche, sur papier brun. Signé *Lafitte* et inscrit *Theatre de l'Odeon* à l'encre brune en bas à droite.

Black chalk, heightened with white chalk, on brown paper. Signed *Lafitte* and inscribed *Theatre de l'Odeon* in brown ink at the lower right.

271 x 330 mm (10 ⁵/₈ x 13 in.)

PROVENANCE

Vente Louis Lafitte, Paris, Place des Quatre-Nations, 18-24 décembre 1828, partie du lot 146 (*Études diverses pour la Décoration de la salle de l'Odéon: la plupart sont aux crayons noir et blanc sur papier de couleur; quelques-unes sont lavées à l'encre de la Chine ou à la sepia. 52 Pièces. Ce n.º sera divisé*).

Ce dessin semble être une étude pour un bas-relief peint destiné au décor de la « deuxième salle » du Théâtre de l'Odéon à Paris, c'est-à-dire de la salle restaurée par Chalgrin après l'incendie de 1799 qui avait ravagé les décors originels. Chalgrin fit appel à Lafitte, peintre décorateur qui avait fait ses preuves à la Malmaison et qui conçut un décor de grisaille rehaussée d'or, très apprécié du public de l'époque. Ces décors furent malheureusement détruits en 1818 lors d'un second incendie. Une autre étude de Lafitte pour ce décor, une figure de la *Vérité*, était en 1983 sur le marché de l'art américain.

The present work seems to be a study for a painted bas-relief destined for the decoration of the "second hall" of the Odéon theatre in Paris, that is, the hall restored by Chalgrin after the fire had ravaged the original decoration in 1799. Chalgrin called on the services of the painter and decorator Lafitte, who had proved himself at Malmaison and who conceived the decoration in grisaille heightened in gold greatly appreciated by the public. Unfortunately, the second fire at the theatre in 1818 destroyed this decoration. Another Lafitte's study for this decoration, the figure of *Truth*, was on the American market in 1983.

Vendu/Sold



49 ECOLE ITALIENNE

Début du XIX^e siècle

Etudes de vases grecs (4 dessins)

Studies of Greek Vases (4 drawings)

Pierre noire, plume et encre brune, gouache. Encadrés.

Black chalk, pen and brown ink, gouache. Framed.

- 1) 225 x 370 mm (8 ³/₄ x 14 ¹/₂ in.), inscrit : *Forma del vaso a tre manichi N. 96*/Nola/Altezza naturale del vaso/Figure del vaso a tre manichi N./96 **
- 2) 364 x 211 mm (14 ³/₈ x 8 ¹/₄ in.), inscrit : *Lagrimatorio N. 60*/ Sicilia/ Grandezza Naturale del vaso / Rapp^{to} del Lagrimatorio N.60**
- 3) 215 x 376 mm (8 ¹/₂ x 14 ¹/₄ in.), inscrit : *Vaso a bocca tonda, ad un manico, N. 95/Nola/Altezza del vaso polli. 8 ¹/₂ Figure del vaso N. 95.**
- 4) 229 x 364 mm (9 x 13 ⁷/₈ in.), inscrit : *Langella n° 107 /Sicilia/ Altezza del vaso pollici 10 3/4/Faccia anteriore del N. 107 */ Faccia posteriore del N. 107 **

Ces quatre dessins sont des relevés de vases grecs, deux d'entre eux provenant du site archéologique de Nola, les deux autres de Sicile. Le dessinateur a pris soin de les représenter grandeur nature quand il en avait la possibilité, ou de donner au moins l'échelle, ainsi que d'autres éléments de description. Le motif décoratif de chaque vase est reporté en frise sur le côté.

These four studies are drawings of Greek vases, two of which come from the archaeological site in Nola, while two others from Sicily. The draughtsman took special care to represent them in actual size when possible, otherwise providing the scale, as well as other description details. The decorative motif of each vase is provided as frieze on the side.

€ 1 500 (les quatre)

1



3



4



2





Antilia

Altezza del vaso pollici $10\frac{3}{4}$

*Faccia anteriore del N. 107 **



*Faccia posteriore del N. 107 **



50 JEAN-FRANÇOIS DUNANT

Lyon vers 1780 – Paris 1858

La main chaude

The Game of "Main Chaude"

Huile sur toile. Encadré.

Oil on canvas. Framed.

39,5 x 51,5 cm (15 ½ x 20 ¼ in.)

EXPOSITION

Paris, Salon de 1822, n° 414 ; Lille, Salon de 1822 ; acheté par la Société des Amis des Arts et gagné par le Duc d'Orléans.

Paris, Salon of 1822, No 414; Lille Salon of 1822;¹ purchased by the Société des Amis des Arts and won by the Duc of Orleans.

Autrefois attribué à Gérard et passant pour représenter les enfants de Louis-Philippe selon l'inscription portée sur une étiquette sur le châssis, ce petit tableau revient en réalité à l'artiste peu connu Jean-François Dunant. Ce peintre, tout à fait typique des artistes du premier quart du XIX^e siècle, se consacre aux sujets historicistes ou aux scènes de genre. De 1806 à 1827 il expose à Paris, au Salon, où il est présenté comme un élève de Régnault. Mais il semble qu'il avait auparavant été un élève du peintre lyonnais Pierre-Toussaint Déchazelle et qu'il a certainement connu et étudié les œuvres de Pierre Révoil et de Fleury-Richard. Il participe également aux salons du nord de la France, à Douai et Lille. La plupart de ses œuvres de style troubadour ont disparu à l'exception de deux séduisantes scènes nocturnes conservées au musée Magnin de Dijon : *L'Évasion de Marie Stuart* (1938 F 320) et *L'Imploration nocturne à la vierge du reposoir* (1938 F 321). On connaît encore un tableau représentant une jeune fille dans un parc, un livre à la main, dont l'atmosphère bucolique rappelle celle de *La Main chaude*, ainsi qu'une scène d'intérieur datée de 1821, *Les Adieux* (tous deux dans le marché de l'art). On peut souligner l'originalité de certains des sujets de Dunant : en 1810 *La Barbe bleue*, en 1812 *Le Petit Chaperon rouge* et, en 1817, un sujet tiré de *Gil Blas*. En 1822, Dunant exposa à Paris et à Lille un tableau intitulé *La Main chaude*, il paraît tout à fait certain qu'il s'agit du nôtre.

Réservé/Reserved

¹ *Les Salons retrouvés. Eclat de la vie artistique dans la France du Nord 1815 – 1848*, vol. 1, catalogue d'exposition, Calais, Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Dunkerque, Musée des Beaux-Arts, Douai, Musée de la Chartreuse, 1993, p. 199-205.



Les quelques rares œuvres de Dunant que nous connaissons aujourd'hui partagent toutes avec notre tableau un mélange de naïveté et de fraîcheur : des petites scènes charmantes et sans prétention dont les limites font en partie le charme. Si la composition rappelle la gravure du *Roi citoyen avec toute sa famille à Neuilly*, il ne peut s'agir ici des enfants de Louis-Philippe. D'une part, le nombre et l'ordre des enfants représentés ne correspondent pas tout à fait à ceux de la famille Orléans, d'autre part le tableau date du tout début des années 1820 or les enfants du duc d'Orléans auront en réalité l'âge des jeunes gens ici représentés dix ans plus tard, au début des années 1830. L'identification traditionnelle vient probablement du fait que l'œuvre a été achetée par la société des Amis des Arts et gagnée par le duc d'Orléans à Lille en 1822². C'est cette provenance prestigieuse, et la proximité d'atmosphère avec la gravure du *Roi citoyen avec toute sa famille*, qui a probablement engendré la confusion. Le tableau est de toute façon très évocateur d'une façon de vivre simple et familiale typique du premier tiers du XIX^e siècle, mélangeant l'aisance aristocratique à une attitude plus bourgeoise quant à l'attachement au foyer et l'importance des liens familiaux.

Formerly attributed to Gérard and thought to represent Louis-Philippe's children according to the inscription on the label on the stretcher, this small-size painting should be given to the little-known artist Jean-François Dunant. This painter, entirely representative of the artists of the first quarter of the 19th century, specialised in historicist subjects and genre scenes. From 1806 to 1827, he participated in Paris Salons, where he was presented as a pupil of Régnault. However, he seems to have previously trained with the painter from Lyons Pierre-Toussaint Déchazelle³ and to have studied the works of Pierre Révoil and Fleury-Richard. He also participated in the Salons in the north of France, in Douai and Lille. His works of the troubadour genre have mostly been lost except for two appealing nocturnal scenes in the musée Magnin, Dijon: *The Flight of Mary Stuart* (1938 F 320) and *Nocturnal Imploration to the Virgin at the altar* (1938 F 321). There is another known painting with a young girl represented in a park with a book in her hand, whose bucolic atmosphere reminds that of *The Game of "Main Chaude"*, as well as an interior scene dated 1821, *Les Adieux* (both on the market). Dunant's originality in the choice of subject matter should be remarked: *Bluebeard* in 1810, *Little Red Riding Hood* in 1812 and in 1817, an episode from *Gil Blas*. In 1822, Dunant exhibited

2 *Op. cit.*, p. 65.

3 Marie-Claude Chaudonneret, *La peinture troubadour*, Paris Arthéna, 1980, p. 27.

in Paris and Lille with a painting named *The Game of "Main Chaud"*, which was most certainly the present work.

The few rare known works by Dunant all have the same combination of naivety and freshness that the present painting: these are small charming unpretentious scenes, whose very charm partly resides in their limits. Although the composition is reminiscent of the engraving *Roi citoyen avec toute sa famille à Neuilly* (*Citizen King with his family in Neuilly*), the children depicted here cannot be Louis-Phillipe's. On the one hand, the number and order of the children do not exactly correspond to those of the duke d'Orléans family. On the other hand, the painting was executed in the early 1820s, when the children of the duke should have been ten years younger, whereas here they are represented at the age they would have reached in the 1830s. The traditional identification may have been based on the fact that the work was purchased by the Société des Amis des Arts and won by the duke of Orléans in Lille in 1822. Thus, such prestigious provenance, as well as the similarity with the print, may have led to the confusion.

In any case, the present painting is very evocative of a simple and familial way of living typical of the first third of the 19th century: it combines an aristocratic ease with a more bourgeois attitude of dedication to the family and of the importance of its bonds.







51 **TOMMASO MINARDI**

Faenza 1787 – Rome 1871

Saint George et le dragon

Saint George and the Dragon

Plume et encre brune, lavis brun sur traces de pierre noire, rehauts de blanc, sur préparation brune. Signé et daté *Tom. Minardi f. 1818* en bas à droite.

Pen and brown ink, brown wash over traces of black chalk, white highlights, over brown preparation. Signed and dated *Tom. Minardi f. 1818* at the lower right.

368 x 305 mm (14 ½ x 12 1/16 in.)

Cet élève de Vincenzo Camuccini puis d'Antonio Canova fut plus dessinateur que peintre, exploitant des sujets historiques et littéraires et réinterprétant les grands sujets de la Renaissance et du classicisme italien. Ainsi cette représentation de saint Georges n'est pas sans évoquer les célèbres œuvres du même sujet par Raphaël.

This pupil of Vincenzo Camuccini and then of Antonio Canova was more a draughtsman than a painter and used historical and literary subjects re-interpreting great subjects of the Renaissance and Italian Classicism. Thus, this representation of St. George somewhat evokes Raphael's famous works on the same subject.

Vendu/Sold



ANTOINE CHAZAL

Paris 1793 – 1884

52 *Paysage, recto ; Esquisse de paysage, verso*
Landscape, recto; Sketch of a Landscape, verso

Pierre noire, rehauts de sanguine et de craie blanche sur papier bleu.
Black chalk, highlights in red and white chalk on blue paper.

350 x 472 mm (12 x 18 ½ in.)

53 *Quatre hommes dans une taverne*
Four Men in a Tavern

Pierre noire. Inscrit *blanc* et *Jean...* Filigrane grappe de raisins.
Black chalk. Inscribed *blanc* and *Jean...* Watermark: bunch of grapes.

222 x 267 mm (8 ¾ x 10 ½ in.)

Ces deux dessins proviennent d'un groupe d'œuvres graphiques d'Antoine Chazal, portraitiste et paysagiste, dont le *Yucca Gloriosa* (Paris, musée du Louvre) fut très apprécié par Charles Baudelaire. Dessinateur doué et prolifique, Chazal utilisait facilement le papier bleu.

These two drawings are part of a collection of graphic works of Antoine Chazal who was a portraitist and a landscape painter and whose *Yucca Gloriosa* (Louvre, Paris) was much appreciated by Charles Baudelaire. A gifted and prolific draughtsman, Chazal often used blue paper.

€ 250 (52)

€ 200 (53)



54 **ÉCOLE FRANÇAISE**

XIX^e siècle

Portrait d'Eugène Delacroix

Portrait of Eugène Delacroix

Plume, encre noire, lavis gris. Encadré.
Pen and black ink, grey wash. Framed.

166 x 112 mm (6 1/2 x 4 3/8 in.)

Très bonne copie d'après l'élégant portrait de Delacroix réalisé en lithographie par Jean-François Gigoux.

This is a very good copy of an elegant portrait of Delacroix executed in lithography by Jean-François Gigoux.

Vendu/Sold



55 HENRI LEHMANN

Kiel 1814 – Paris 1882

Deux études d'homme

Two Male Figure Studies

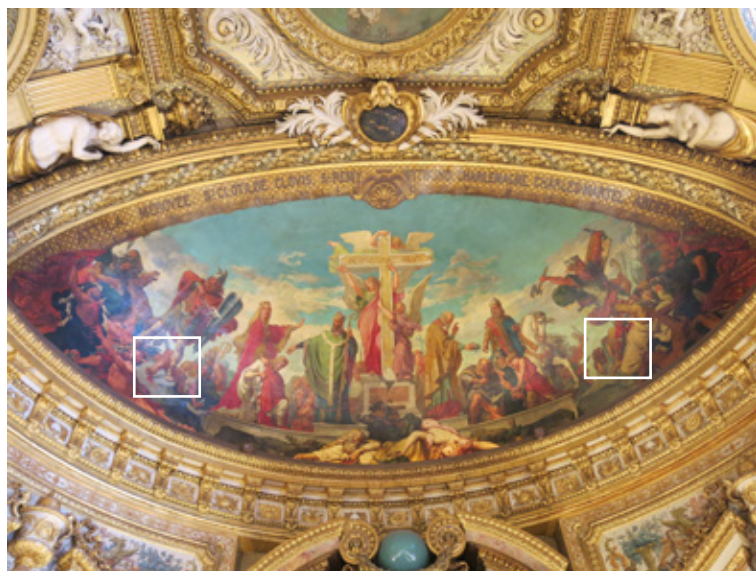
Pierre noire, sanguine. Détourées. Cachet Henri Lehmann (Lugt 1664g). Inscrit à la sanguine 20/21/22/23/8bre 8 et autres inscriptions illisibles.

Black chalk, red chalk. Cut-out. Henri Lehman stamp (Lugt 1664g). Inscribed in red chalk 20/21/22/23 8bre 8 and other illegible inscriptions.

275 x 204 mm (10 ³/₄ x 7 ⁹/₁₆ in.) ; 116 x 208 mm (4 ⁵/₈ x 8 ¹/₄ in.)

Ces deux études d'hommes sont préparatoires à deux des personnages du cul-de-four ouest de la salle des Conférences du palais du Luxembourg, réalisé par Lehmann en 1854 et représentant l'histoire de France des origines jusqu'à Charlemagne.

These two studies of men are preparatory for two figures in the cul-de-four of the western apse of the Conference Hall in the Palais de Luxembourg. They were executed by Lehman in 1854 and represent French history from the beginning up to Charlemagne.



€ 1 500 (les deux)



56 THOMAS COUTURE

Senlis 1815 – Villiers-le-Bel 1879

Etude de bras pour l'Enrôlement des volontaires de 1792
A Study of an arm for l'Enrôlement des volontaires de 1792

Pierre noire sur papier bleu. Inscrit *Etude pour « Les Enroles »* en bas.
Black chalk on blue paper. Inscribed *Etude pour "Les Enroles"* at the bottom.

453 x 285 mm (17 ⁷/₈ x 11 ¹/₄ in.)

Ce dessin est une étude préparatoire à l'un des soldats aux bras levés dans l'œuvre de Thomas Couture, *L'Enrôlement des volontaires de 1792*, commandée par le gouvernement de la Seconde République pour la salle des séances de l'Assemblée Nationale. Le gouvernement du Second Empire jugea cependant cette composition politiquement peu adaptée ; elle resta inachevée et se trouve aujourd'hui au musée départemental de l'Oise à Beauvais.

The present drawing is a preparatory study for one of the soldiers with raised arms in Thomas Couture's work *L'Enrôlement des volontaires de 1792* commissioned by the government of the Second Republic for the Hall of Sessions of the National Assembly. However, the government of the Second Empire judged the composition politically ill-adapted, thus, it remained unfinished and today is in the Musée Départemental de l'Oise in Beauvais.



Vendu/Sold



Étude pour
"les Envoies"

57 **ÉCOLE FRANÇAISE**

XIX^e siècle

Portrait d'un sculpteur russe

Portrait of a Russian Sculptor

Huile sur toile. Inscrit *F...k Sculpteur Russe Ami de F Th... fait à Rome* et au verso *Perek Sculpteur Russe Ami de F... Th... fait à Rome 1865*.

Oil on canvas. Inscribed *F...k Sculpteur Russe Ami de F Th... fait à Rome* and on the verso *Perek (Sculpteur Russe) Ami de F... Th... fait à Rome 1865*.

333 x 255 cm (13 1/8 x 10 in.)

Vendu/Sold



58 HUMPHREY MOORE

New York 1844 – Paris 1926

Etude d'un épagueul King Charles *Study of a King Charles spaniel*

Huile sur toile. Signé et daté 1886 en bas à droite.
Oil on canvas. Signed and dated 1886 at lower right.

525 x 485 mm (20 ⁵/₈ x 19 ¹/₈ in.)

Élève d'Eakins, Moore s'établit à Paris pour y étudier sous Jean-Léon Gérôme. Autour de 1870, il s'établit en Espagne où il côtoya Mariano Fortuny, Martin Ricos et Marchetti y Madrazos, puis au Maroc et enfin au Japon. En 1898, il participa à l'Exposition Universelle. Ses portraits et ses scènes orientalistes ou japonisantes connurent un grand succès. Ce fragment de tableau a été découpé afin de constituer un petit tableau de chien en soi.

A pupil of Eakins, Moore went in Paris to study under Jean-Léon Gérôme. Around 1870, he settled in Spain, where he rubbed shoulders with Mariano Fortuny, Martin Ricos and Marchetti y Madrazos, then moved to Marocco and finally to Japan. In 1898, he participated in the Paris Exposition Universelle. His portraits and scenes in Orientalist and Japanese style enjoyed great success. The present painting is a fragment cut from a larger work to create a small painting of a dog per se.

€ 1 200



59 Attribué à LOUIS HENRI FORAIN, dit JEAN-LOUIS FORAIN

Reims 1852 – Paris 1831

L'Artiste et le modèle

The Artist and his Model

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu.

Black chalk and highlights in white chalk on blue paper.

250 x 325 mm (9 ³/₄ x 12 ³/₄ in.)

EXPOSITION

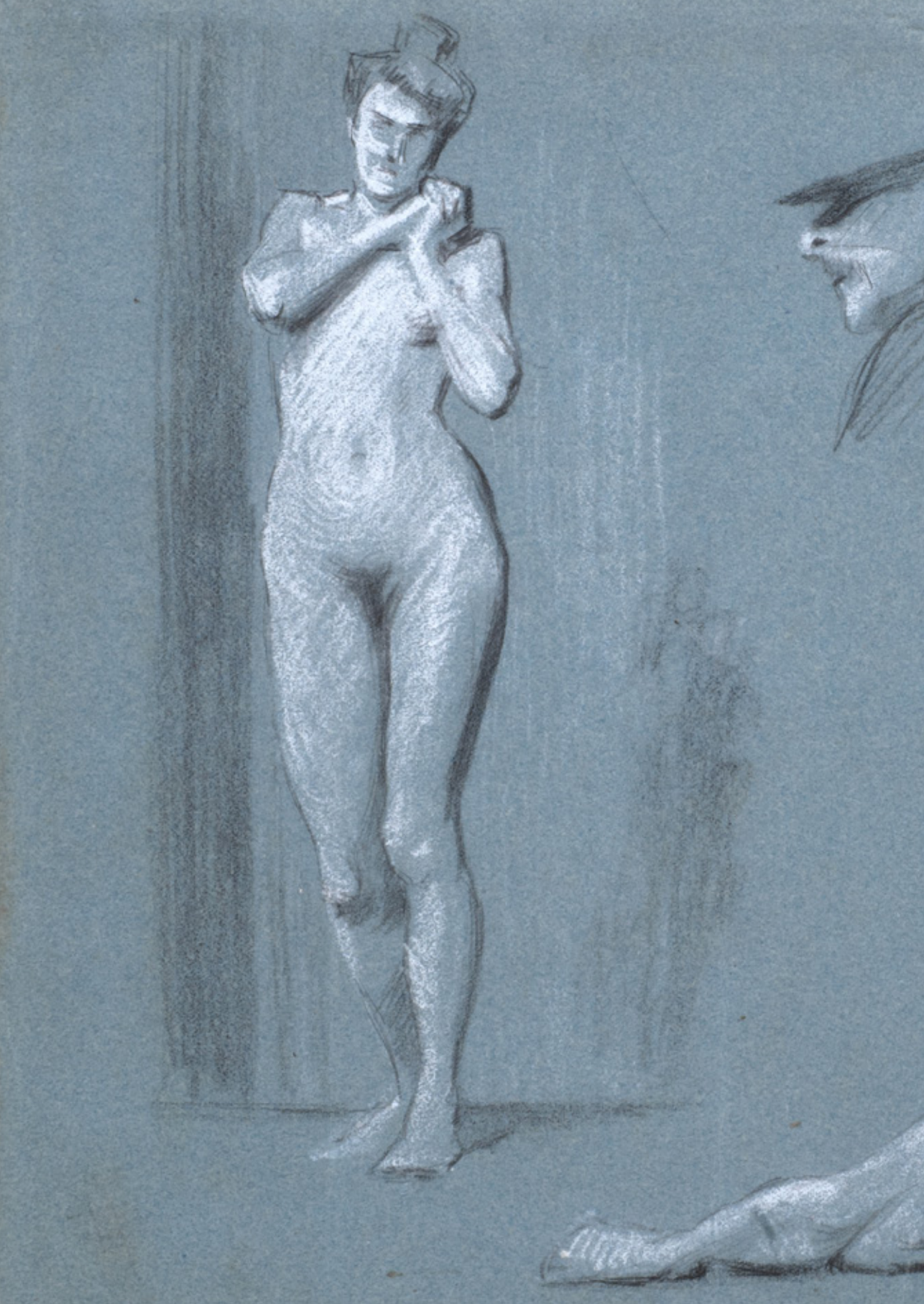
Colnaghi, New-York et Londres, catalogue d'exposition, n° 51, illustré.

Admirateur de Degas, dessinateur et graveur, Forain se fit l'observateur de la frivolité de la vie parisienne, des rues, des scènes de théâtre et des maisons closes. Le thème de l'artiste et du modèle apparaît régulièrement dans son œuvre.

An admirer of Degas, a draughtsman and an engraver, Forain was the observer *par excellence* of the frivolity of Parisian life, streets, theatre scenes and brothels. The artist and his model was a recurring theme in his work.

Vendu/Sold







60 **ÉCOLE FRANÇAISE**

XIX^e siècle

Jeune orientale

Young Oriental Woman

Huile sur panneau. Encadré.

Oil on panel. Framed.

234 x 110 mm (9 1/4 x 4 3/8 in.)

€ 900



61 FRANCINE CHARDERON

Lyon 1861 – 1928

Au Printemps

In Spring

Pastel. Signé et daté *F. Charderon 1894* en bas à gauche.

Inscription *Mlle Fournier* sur le châssis. Encadré.

Pastel. Signed and dated *F. Charderon 1894* at lower left.

Inscription *Mlle Fournier* on the stretcher. Framed.

640 x 830 mm (25 ¹/₄ x 32 ⁵/₈ in.)

Ce pastel de très grandes dimensions, représentant deux petites marchandes de fleurs, est l'œuvre de Francine Charderon. Cette élève d'Ernest Hébert et de Carolus-Duran ouvrit son propre atelier à Lyon et se spécialisa dans les portraits, particulièrement les portraits d'enfants. Elle exposa régulièrement dans les salons de peinture de Lyon.

This very large-size pastel representing two flower girls has been executed by Francine Charderon. This pupil of Ernest Hébert and Carolus-Duran opened her own workshop in Lyon and specialised in portraits, particularly children's portraits. She regularly exhibited at the Salons of painting in Lyon.

€ 5 200





F. Charderon
1871



Photographie : Alberto Ricci et
archives privées

Graphisme : Saverio Fontini

La photographie et la mise en
page ont été réalisées par

Viol'Art Firenze - info@violart.it

Novembre 2017



MARTY DE CAMBIAIRE
16 place Vendôme
75001 Paris